

ECHOS STAGE « COMBATS SCENIQUES » animé par Bertrand Daine & Lou Chavanis les 9 et 10 octobre 2021

Dix raisons de participer au stage de Bertrand Daine et Lou Chavanis sur les combats de scéniques :

- Donner l'illusion d'une fausse violence sur scène. Voilà un thème, si j'en juge par le groupe que nous constituâmes cet automne, qui peut attirer autant les jeunes que les plus chevronnés, les femmes que les hommes, des comédiens bien sûr mais aussi quelques metteurs en scène, ceux qui sont pressés de réaliser un projet qu'ils ont déjà en tête, et ceux qui n'en ont pas encore mais rêveront d'en avoir un bientôt.
- Car à chaque stage, vous aurez le plaisir de découvrir d'autres passionnés avec lesquels vous n'avez encore jamais travaillé. Comptez sur Bertrand et Lou pour vous mettre à l'ouvrage, tous ensemble ou en duo, tant il est vrai que l'on se bat rarement seul (sauf un Cyrano qui revivrait ses combats pour lui-même...).
- À deux, vous découvrirez l'importance d'une parfaite synchronisation et combien se complètent les rôles, que vous endosserez tour à tour, de celui qui donne et de celui qui reçoit. Jouez à varier vos réactions et sentez comme ainsi vous pouvez changer, parfois du tout au tout, l'intention initiale de votre partenaire ! Sans jamais transiger sur la sécurité, premier de tous les principes.
- Ne croyez surtout pas avoir à faire à un apprentissage purement technique. Vous découvrirez à quel point le combat scénique est un moyen d'expression à la palette étendue - du plus réaliste au complet burlesque. Il peut, autant que du texte, contribuer à la progression de l'histoire ou à la construction d'un personnage.
- Si vous n'avez pas encore eu à donner une gifle au théâtre qui claque jusqu'à s'entendre au dernier rang, vous découvrirez comment le faire en toute sécurité. Si vous avez à l'inverse déjà reçu, comme moi, un coup de poing pour les besoins d'un spectacle, vous regretterez de ne pas avoir fait ce stage plus tôt!
- Si vous n'avez aucune expérience de combat à mains nues, vous allez découvrir et répéter un plus grand nombre de techniques que vous n'imaginiez possible. Qui renoncerait à l'expérience de traverser le plateau, de Cour à Jardin, en se faisant traîner par les cheveux - sans avoir mal !
- Si au contraire vous avez déjà pratiqué l'escrime sportive face à un *adversaire* qu'il fallait tromper et toucher furtivement, vous aurez à désapprendre et faire l'exact inverse avec votre lame : tout d'abord, afin d'être sûr et fiable pour votre *partenaire*, qu'il est impératif ici de toujours éviter ; ensuite pour être visuellement compris de la salle, « car faire vrai, c'est toujours exagérer. » (*). De fait (mais faut-il le regretter?), l'escrime n'a jamais été un sport très télégénique. A l'inverse, il n'y a, en combat scénique, qu'une cible que l'on doit toucher vraiment, c'est le cœur du public.
- Encore des doutes? A quoi bon consacrer tout un weekend aujourd'hui en vue d'un improbable rôle d'actions dans l'avenir? Toute formation est un investissement. Et si vous êtes regardant sur le rendement, considérez que vous n'aurez pas à renoncer à toute

activité sportive dominicale, puisque vous allez bouger et vous dépenser pendant deux jours ! D'une pierre, deux coups ! (Prévoyez d'ailleurs plutôt deux T-shirts qu'un seul pour la journée...).

· Même si vous deviez pratiquer peu par la suite ces techniques dans vos rôles, songez que comme spectateur vous ne regarderez plus jamais les scènes de combat avec le même œil. Cela vaut bien au-delà du répertoire de cape et d'épée. Bertrand vous le démontrera en vous faisant voyager à travers les époques et les styles grâce à sa galerie d'armes blanches et de références cinématographiques.

· Enfin longtemps après ce stage sinon pour toujours, vous vous souviendrez de ce que vous y aurez appris. Sans doute parce que, pour beaucoup, la mémoire du corps dure plus longtemps que celle de l'esprit.

A noter: aucune préparation n'est nécessaire. Vous n'aurez même pas un texte à mémoriser pour participer.

La cerise sur le gâteau: si nous sommes suffisamment nombreux à avoir suivi cette formation, peut-être la fée Micheline organisera-t-elle un stage de niveau 2 pour nous retrouver...

Sébastien COMBEAUD – LA JOIE

(*) Cécile Portier, De toutes pièces, 2018, Quidam éditeur

En découvrant l'existence de ce stage, j'étais empli d'une certaine curiosité. Il est vrai qu'un élément qui est souvent oublié, quand on parle de théâtre, est la violence à mettre en scène.

A notre époque où nous avons l'habitude d'admirer différentes scènes de combats spectaculaires dans les films et autres œuvres télévisuelles, le théâtre a droit, lui aussi, à ces scènes de conflit. Les comédiens doivent se montrer convaincants et capables de jouer plusieurs représentations avec les mêmes gestes et donc développer des techniques précises pour ne pas se fatiguer ni mettre son partenaire en danger.

Durant ce stage, nous avons appris différentes astuces de mise en scène de la violence, de manière à être le plus convaincant possible, tout en maintenant la sécurité des comédiens.

Sous la supervision de deux professeurs passionnés, sympathiques et pédagogues, nous avons acquis dans un premier temps l'art de jouer la violence à mains nues. Entre autres, comment donner une gifle, un coup de poing, marcher sur le pied ou encore tirer les cheveux et étrangler. Cela nous a permis d'improviser des scènes violentes à l'absurde sans en tirer une seule égratignure, ce qui s'avérait être très amusant tant à jouer qu'à regarder.

Dans un second temps, nous avons découvert l'art de l'escrime sur scène à l'aide de sabres. Nous avons donc appris le jeu de jambes, les mouvements de base tel que la prime, la seconde, tierce, la quarte et la quinte ainsi que leurs parades.

Lorsque tout fut assimilé, une chorégraphie sous forme de différentes passes fut travaillée afin d'avoir un bon exemple de combat scénique.

Il était intéressant de se rendre compte du travail demandé ainsi que de l'effort physique exigé mais l'expérience visuelle en valait largement la peine.

Ainsi donc ce stage nous a initiés à des éléments pouvant donner des scènes riches en émotion, le tout dans une atmosphère conviviale et en toute sécurité.

Ces deux jours furent aussi mémorables qu'instructifs et amusants.

Aborder l'art de la scène en se concentrant sur le rendu visuel et la gestuelle physique, est une expérience que je recommande chaleureusement et que je referai avec grand plaisir.

Maxime BERTRAND - UDP